

Les trois victimes sont étendues par terre au hasard.

Que va-t-on faire ? Un festin sans doute. Moins que ça.

Quoi donc ? On pousse les bœufs vivants sur les troncs inanimés des victimes. Ce contact doit les rendre invulnérables. O sotise ! puis on creuse trois fosses, on enfouit et on scelle avec une grosse pierre. Malheur au profane qui aurait la hardiesse de manger de ces viandes !

La foule se disperse bien convaincue que le mal est déjà à la frontière.

Dans la soirée, mon disciple va chez le maire et demande des nouvelles des bœufs malades. Son fils répond :

— Même le Dieu a menti ; un de nos veaux vient de mourir.

Le lendemain, un de ses buffles prenait le même chemin et sept à huit bêtes sont malades.

Mais il y a le respect humain, et la honte d'avouer que le démon n'a pas la puissance du bon Dieu.

\* \* \*

Tous ces fléaux sont les conséquences de la faim tant pour les hommes que pour les animaux.

Le cycle indien se compose de soixante années ; chacune, d'après l'expérience des anciens, a reçu un adjectif pour la qualifier. Pour 1890, l'adjectif était *virodi*, *ennemie*. On s'en est bien aperçu. Cette année le qualificatif est *vigirdi*, qui veut dire *crainte*, *altération*, *maladie*. Pour 1892, c'est le *khara* qui signifie *cruelle*. Aussi pas d'espoir de voir de cette année la fin de nos maux. " Soit faite, louée et exaltée la très juste, très haute et très aimable volonté de Dieu en toutes choses ! "

On m'a dit en plaignant mon sort :

— Père, vous n'avez pas de bonheur. "

Au point de vue humain je l'accorde. Mais au point de vue divin !

La Couronne d'épines causa de grandes douleurs à Notre-Seigneur. N'est-il pas vrai, cependant, qu'elle surpasse en splendeurs les couronnes des astres ? *Vincens coronas side-*